Une ambition partagée

Les échanges entre élus, acteurs culturels et citoyens montrent une volonté commune de faire de la culture un vecteur d'inclusion et de dignité. Organiser des événements dans des lieux familiers – salles des fêtes, marchés, cafés associatifs – permet de toucher des publics éloignés tout en valorisant les ressources locales. La culture n'est pas un supplément d'âme : elle est un levier de reconstruction du lien social et de revitalisation rurale.

Le défi des prochaines années sera donc de passer d'une logique d'offre à une logique de parcours, en considérant la culture comme un droit fondamental au même titre que l'éducation ou la santé. L'enjeu n'est pas seulement de faire venir la culture dans les campagnes, mais de reconnaître et soutenir les cultures qui y vivent déjà.

Contact :
Brice Barbaux-Morales
Commissaire à la lutte contre la pauvreté de la région Grand Est
Mel : brice.barbaux-morales@grand-est.gouv.fr
www.prefectures-regions.gouv.fr/grand-est

• Atelier Occitanie - Accès et réussite dans l'enseignement supérieur des jeunes ruraux

Un enjeu central pour l'égalité des chances.

Comprendre les freins : des obstacles multiples et imbriqués

Malgré les efforts nationaux pour réduire les fractures territoriales, l'accès à l'enseignement supérieur reste marqué par de fortes inégalités selon le lieu de vie et le milieu social.

En Occitanie, 35 % des jeunes vivent en milieu rural, mais à 20 ans, 60 % ont quitté le système scolaire, soit le double du taux observé en ville. Les jeunes ruraux font face à une accumulation de freins : territoriaux (éloignement des campus, offre de formation limitée), sociaux et financiers (coût du logement, mobilité, méconnaissance des aides), culturels et psychologiques (autocensure, peur du déracinement, sentiment d'illégitimité), institutionnels (coordination insuffisante entre acteurs de l'éducation et du social).

Ces données traduisent un double défi : l'accès aux études longues et la réussite dans l'enseignement supérieur pour les jeunes ruraux issus de milieux modestes. D'où la proposition de leviers concrets et reproductibles.

→ Pratiques inspirantes

Dans le Gers, un partenariat entre la mission locale et l'université de Toulouse permet chaque année à des bacheliers ruraux d'accéder à des licences professionnelles en alternance sans quitter leur territoire.

LES CORDÉES DE LA RÉUSSITE

Le dispositif **"Cordées de la réussite"** déployé dans plusieurs lycées ruraux du Tarn et de l'Aveyron propose des immersions sur les campus universitaires et un mentorat étudiant pour lever les freins culturels à la poursuite d'études.

ose isae SUPAERO

Ouvrir le champ des possibles

Le programme **OSE – ISAE SUPAERO** offre des ateliers scientifiques, du tutorat et des visites de campus aux collégiens et lycéens

ruraux. Mallory, étudiante à Supaero, témoigne : « *Je suis la première de ma famille à faire des études longues. Aujourd'hui, j'accompagne à mon tour des jeunes qui n'y croyaient pas.* »

Favoriser la proximité éducative

Les **campus connectés** permettent à des jeunes de suivre des études à distance tout en bénéficiant d'un accompagnement local : tutorat, accompagnement numérique, lien avec les entreprises locales.

À Decazeville, le campus connecté a permis à une dizaine d'étudiants d'obtenir une licence universitaire tout en restant dans leur bassin de vie.

Des recommandations à mettre en œuvre

- **Renforcer l'offre locale de formation** (campus connectés, antennes universitaires, formations en tension).
- **Améliorer l'orientation dès le collège**, en valorisant les parcours diversifiés.
- Faciliter la mobilité et le logement, en réduisant les coûts et simplifiant les démarches.
- **Lutter contre l'autocensure**, grâce à des témoignages de pairs et au développement des compétences psychosociales.
- Suivre les parcours dans la durée, pour ajuster les politiques publiques.

L'atelier illustre la richesse des initiatives locales et la nécessité d'une approche coordonnée entre acteurs publics, établissements, associations et étudiants. L'enjeu : faire de la **ruralité un atout** et non un handicap, en garantissant à chaque jeune, où qu'il vive, les mêmes chances de réussir.

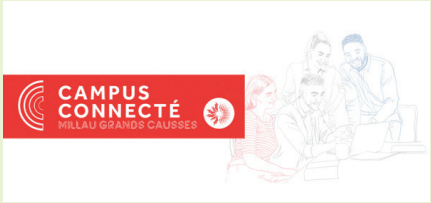
Garder espoir : la ruralité comme terre d'avenir pour l'éducation

Malgré les difficultés bien réelles auxquelles ils sont confrontés, les jeunes ruraux ont de solides raisons de croire en leur avenir. Loin des clichés d'isolement ou de retard, les territoires ruraux deviennent des laboratoires vivants d'innovation éducative et sociale. On y trouve une solidarité forte, un tissu associatif dynamique, des établissements scolaires et universitaires qui s'adaptent, et surtout une jeunesse qui invente ses propres chemins de réussite. Ces jeunes portent en eux une capacité d'adaptation, un ancrage territorial, et une volonté de donner du sens à leurs parcours — autant d'atouts précieux dans un monde en quête de durabilité et de cohésion.

L'espoir réside aussi dans la transformation progressive du regard porté sur la ruralité. De plus en plus d'initiatives visent à réduire les distances physiques et symboliques entre la campagne et l'université, entre le local et le monde global. Les politiques publiques investissent dans les campus connectés, les maisons des étudiants en milieu rural, et les formations hybrides permettant d'étudier sans quitter son territoire. Ces dispositifs font émerger une nouvelle génération de jeunes diplômés, à la fois ancrés et ouverts, capables de dynamiser les économies locales tout en accédant à des métiers qualifiés.

→ Pratiques inspirantes

L'un des exemples les plus inspirants vient du Campus Connecté de Millau, en Aveyron. Ce lieu permet à des jeunes de suivre des cursus universitaires à distance, avec un accompagnement de proximité assuré par des tuteurs formés et des partenariats avec les universités régionales.



Les étudiants y trouvent un environnement de travail stimulant, un réseau d'entraide, et la possibilité de concilier études, emploi local et vie familiale. Certains y ont même monté des projets collectifs — comme la création d'un tiers-lieu associatif ou d'une micro-entreprise numérique — prouvant que la réussite académique peut nourrir le développement territorial.

Ces réussites locales rappellent que l'éducation n'est pas l'apanage des grandes villes. Elle peut s'enraciner dans les territoires ruraux, à condition que les acteurs — enseignants, élus, associations, entreprises — continuent à coopérer. Ce qui compte, ce n'est pas tant le lieu que la confiance en sa capacité à apprendre et à agir. Garder espoir, pour un jeune rural, c'est croire que son parcours a du sens, que son territoire compte, et qu'il peut être acteur de la transformation du monde, depuis là où il est.

Témoignage de Léa, 21 ans, étudiante au Campus Connecté de Millau :*« Avant, je pensais qu'il fallait partir loin pour réussir. Aujourd'hui, je sais qu'on peut apprendre, grandir et entreprendre ici, au cœur de notre territoire. La ruralité, c'est notre force. »*

Contact :

Eric Pélisson
Commissaire à la lutte contre la pauvreté de la Région Occitanie
Tel : 09 88 88 88 80 - Mel : eric.pelisson@occitanie.gouv.fr

Focus - L'accès et la réussite dans l'enseignement supérieur des jeunes ruraux d'origine modeste : l'exemple de la résidence pour les réussites Armand Duportal à Toulouse

Le Crous, acteur public de la mobilité sociale étudiante

Le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous) constitue un pilier du service public de la vie étudiante. Présent dans l'ensemble des territoires, il œuvre pour garantir à chaque étudiant l'accès à des conditions de vie dignes et à une réelle égalité des chances, quel que soit son milieu d'origine. Au-delà de la gestion des bourses et du logement, le Crous de Toulouse-Occitanie s'engage dans une politique de lutte contre l'autocensure et de soutien à la réussite des jeunes issus des territoires ruraux ou défavorisés. Une recherche doctorale en convention CIFRE soutient cette démarche, en interrogeant les politiques de ciblage du logement étudiant comme levier d'inclusion et de mobilité sociale.

Un dispositif expérimental : la résidence pour les réussites Armand Duportal

Implantée au cœur de Toulouse, la résidence pour les réussites Armand Duportal constitue un laboratoire social et éducatif. Ce projet pilote, lancé par le Crous, accompagne les étudiants de première année issus de milieux modestes, souvent les premiers de leur famille à poursuivre des études supérieures. La résidence, moderne et conviviale, accueille un public sélectionné sur critères sociaux et géographiques : étudiants boursiers, parfois relevant de l'aide sociale à l'enfance, et issus principalement de lycées situés en zones rurales. L'objectif : rompre l'isolement, faciliter l'adaptation à la vie urbaine et universitaire, et créer une communauté solidaire de réussite.

Le dispositif repose sur un tutorat triptyque : académique (renforcer les méthodes de travail, la compréhension des cours et la gestion du temps), culturel, (favoriser l'ouverture et l'inclusion dans la vie locale), de vie quotidienne (aider à la gestion budgétaire, à la santé, ou à la recherche d'emploi étudiant). Chaque tuteur suit un groupe d'une dizaine d'étudiants, à quoi s'ajoute un programme riche d'activités : art-thérapie, médiation canine, soirées d'échanges, visites culturelles, ciné-concerts ou ateliers de poterie.

Le bilan est encourageant : plus de la moitié des résidents proviennent de territoires ruraux, démontrant que le dispositif atteint bien sa cible. Les étudiants témoignent d'un meilleur sentiment d'appartenance, d'une réduction du décrochage et d'un gain de confiance.

L'approche globale – logement, accompagnement, culture, social – constitue un modèle reproductible de lutte contre la pauvreté étudiante et l'isolement rural.

La réussite du dispositif repose sur une coopération élargie : Crous, établissements d'enseignement supérieur, associations, collectivités locales et acteurs éducatifs. Tous contribuent à repérer, informer et accompagner les jeunes susceptibles de bénéficier de la résidence.

L'un des défis majeurs reste la lutte contre l'autocensure : nombre d'élèves ruraux n'osent pas envisager des études longues, faute de repères ou de moyens. C'est pourquoi des actions de sensibilisation sont menées dès le lycée : interventions d'ambassadeurs étudiants auprès des lycéens, forums d'orientation et journées portes ouvertes, webinaires de formation pour les bénévoles associatifs, activités interactives comme des escape games ou quiz éducatifs autour de la vie étudiante. Ces démarches renforcent la projection vers l'enseignement supérieur et contri-

buent à modifier les représentations des familles et des jeunes ruraux sur la réussite scolaire.

Des perspectives pour la lutte contre la pauvreté en milieu rural

L'exemple d'Armand Duportal illustre comment une politique ciblée peut transformer la trajectoire de jeunes issus de territoires fragiles. Ce type d'initiative pourrait être élargi en déployant des résidences à réussite dans d'autres villes universitaires, en favorisant les partenariats avec les lycées ruraux et les structures sociales locales, en intégrant les nouvelles technologies (mentorat en ligne, plateformes d'entraide).

Des projets similaires existent ailleurs : les **« Campus Connectés »** soutenus par l'État permettent à des jeunes ruraux de suivre à distance des cursus universitaires depuis leur territoire d'origine ; les **maisons des étudiants ruraux** au Québec offrent un accompagnement personnalisé.

• Atelier à La Réunion

L'insularité, l'éloignement des centres urbains et l'enclavement de certains micro-territoires génèrent un isolement réel et ressenti, amplifié par la faiblesse de l'offre de transports. Cette contrainte limite l'accès à la formation, aux services publics, à la culture et aux loisirs, en particulier pour les jeunes et les familles les plus précaires.

L'environnement social demeure marqué par la précarité économique, les violences intrafamiliales et les problématiques de santé mentale. Les familles expriment un besoin d'accompagnement, notamment sur les enjeux de parentalité et de compréhension du système éducatif. Le manque de repères éducatifs cohérents entre école, structures périscolaires et sphère familiale renforce les difficultés de socialisation et d'ambition sco-